

DANS CE
NUMÉRO :

Le loup en Ardèche	1
Les animaux qui peuplent l'abbatiale de Cruas	2
Les peintures animalières de la Caverne du Pont d'Arc	3
Le mouton et la laine d'Ardelaine	4
Interview J. Berry : Le bestiaire en liberté	4

Les animaux sont tellement présents dans notre quotidien, sans que l'on s'en rende compte.

On vit avec eux. On les utilise. On les redoute. Depuis les hommes préhistoriques, les animaux nous accompagnent. C'est pourquoi, nous avons envie de vous faire partager notre perception des animaux à travers les différents lieux emblématiques de notre territoire.

On vous parlera de la grotte Chauvet- Caverne du Pont d'Arc et le fabuleux spectacle que les animaux nous livrent, représentés sur les parois de la grotte. On évoquera ces animaux étranges représentés dans l'abbatiale de Cruas. On ulnèra quand on parlera du loup en Ardèche. On vous reconfortera avec la laine d'Ardelaine. Et enfin, on s'amusera avec "le bestiaire en liberté", exposition d'artistes qui a eu lieu en 2017 au château de Vogüe.

Animalité et patrimoine

6 AVRIL 2018

LOUP Y ES-TU ?

Depuis quelques années, le loup est de retour en Ardèche. Animal mythique, symbole de la nature sauvage, il fascine autant qu'il fait peur. Est-ce que cette réputation inquiétante nourrie par les contes racontés durant notre enfance (le petit chaperon rouge, la chèvre de M. Seguin...) est-elle justifiée ? Une enquête auprès des archives départementales de l'Ardèche nous permet de comprendre ce qui s'est passé durant les derniers siècles.



**" N'avoir jamais
vu péter le loup
sur la pierre de
bois ! "**

Dicton populaire qu'on utilisait dans le territoire ardéchois pour dire qu'on est fort ignorant des choses de la vie.

Jean-Marc Moriceau spécialiste du loup comptabilise 3058 victimes en France entre le XV^e et XX^e siècle à cause du loup.

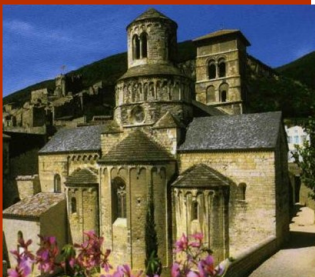
L'Ardèche aurait été relativement épargnée avec seulement 24 victimes en cinq siècles.

Dans le Coiron, à Berzème, en 1847, il y a eu des attaques de brebis par les loups. Ainsi, chez M. Boiron, 43 brebis ont été tuées. La peur du loup vient de ses attaques sur le bétail.

Depuis 1922, il n'y a plus eu de loup en Ardèche jusqu'à une époque récente.

Découvrons les animaux qui peuplent l'abbatiale de Cruas !

L'abbatiale de Cruas était l'église d'une abbaye de moines bénédictins de style roman du XI^e siècle. Pour permettre aux populations médiévales de s'instruire, des illustrations étaient réalisées à travers des mosaïques, des sculptures, des fresques... Dans cette abbatiale, de nombreux animaux du quotidien, réels ou légendaires ont été représentés. Ces représentations rendent grâce à la puissance et à la gloire de Dieu. L'art est conçu comme un enseignement religieux, les animaux constituant des symboles à décrypter, inspirés de l'Ancien et du Nouveau Testament.



L'abbatiale romane Sainte-Marie de Cruas du XI-XII^e siècle

Chapiteaux de la crypte : le coq, l'âne et le loup



Le lion est partout, sur les armoiries et dans tous les bestiaires. Aussi, à partir du XII^e siècle, il prend une place très importante puisqu'il remplace l'ours en tant que Roi des animaux. Dans la tribune des pèlerins de l'église, on peut apercevoir un lion qui se mord la queue dans une clé de voûte. Cela fait référence au chiffre 8, à l'infini, à Dieu. On retrouve le lion au coin d'un chapiteau qui souffle... Pourquoi ? Selon la légende, tous les lionceaux naissent morts. C'est le lion qui

les ressuscite, après trois jours en soufflant sur eux.

Dans la partie de la plus ancienne, la plus sombre, la crypte où les pèlerins venaient prier saint-Josserand et saint-Torquat, on voit un chapiteau où l'homme est encore entre le bien et le mal. Pour cela, on utilise des animaux du quotidien pour le montrer. Ainsi, on voit un loup, un âne et un coq. Le loup représente le mal, il est positionné vers l'Ouest, soleil couchant alors que le coq, premier animal à se manifester le matin représente le renouvellement, la résurrection, il est donc

placé vers l'Est, soleil levant. Au milieu se trouve un âne qui rappelle l'homme, rare animal doté d'une conscience. Les pattes de l'âne évoquent des mains. Encore une fois, l'homme est ballotté entre le bien et le mal même s'il regarde vers le coq. On peut voir aussi des colombes, évoquant le Saint-Esprit buvant dans un calice. Cela représente la communion. L'immortalité est montrée à travers le chapiteau où on voit des phénix à côté de l'arbre de vie. Le phénix renaît de ses cendres et vit éternellement.



Chapiteau représentant le lion

Les animaux hybrides entre le bien et le mal



Dans la tribune des pèlerins, on voit plutôt des animaux fantastiques, hybrides, légendaires que l'on retrouve tant dans les manuscrits, les vignettes de certains manuscrits. Ces animaux qui proviennent des anciens mythes grecs, romains, égyptiens... sont parfois associés à des textes de la Bible. Ils rendent souvent compte de l'affrontement entre le bien et le mal. A Cruas, les griffons (tête et pattes d'aigle avec un corps de lion) évoquant le bien font face aux dragons, le mal.



L'abbatiale de Cruas a la particularité d'avoir une tribune pour les pèlerins et une autre pour les moines. Il en existe seulement une deuxième à Serrabone dans les Pyrénées-Orientales.

Enquête auprès de Marianne Mercoeur, guide conférencière au sein du Pays d'Art et d'Histoire de l'Ardèche méridionale qui nous a fait découvrir le bestiaire de l'abbatiale.

Qu'est-ce que vous évoque la thématique choisie par le petit journal du patrimoine (patrimoine et animalité) par rapport à notre territoire ?

On a le bestiaire fantastique de Cruas (incontournable) ou le bas-relief de Mithra à Bourg-Saint-Andéol avec les représentations du serpent, chien, taureau. La sériciculture est un élément phare de notre territoire au XIX^e siècle. On a des problèmes environnementaux actuels et les nuisibles : pyrale du buis, cynips du châtaignier, insecte des arbres fruitiers de la vallée du Rhône.



Marianne Mercoeur, médiatrice culturelle au sein du Pays d'Art et d'Histoire de l'Ardèche méridionale

Quel est votre rôle au sein du Pays d'Art et d'Histoire de l'Ardèche méridionale ?

Je suis médiatrice culturelle, guide conférencière. Je conçois les visites et animations (tous publics) pour découvrir le patrimoine local.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre travail ?

C'est le besoin de rencontrer, sensibiliser les publics à notre histoire. Voir les enfants s'émerveiller devant mes histoires ou les enfants qui me demandent si j'ai connu les chevaliers, dinosaures... Entendre dire par les adultes qu'ils ont voyagé dans le temps lors d'une de mes visites. Se dire que rien n'est jamais fini et qu'on peut toujours en découvrir...

LES PEINTURES ANIMALIÈRES DE LA CAVERNE DU PONT D'ARC

En Ardèche, nous avons un trésor qui met en l'honneur des représentations d'animaux qui datent d'il y a 36 000 ans : ce sont les peintures rupestres de la grotte Chauvet. L'animal apparaît au centre des préoccupations au contraire des hommes qui sont peu présents. Découvrons ce patrimoine de l'humanité !



En Ardèche, il y avait des animaux surprenants adaptés à un climat froid et sec. Les Aurignaciens pouvaient apercevoir des rhinocéros laineux, des mammouths, des bisons, des chevaux, des rennes, des bouquetins et antilopes mais aussi des carnivores : lions, ours, lions, loups, léopards... C'est donc un monde animal diversifié que l'on retrouve dans la grotte Chauvet



Les félins en action

On peut se demander pourquoi les Aurignaciens ont-ils représenté ces animaux et quelles perceptions pouvaient-ils avoir de ces animaux ?

Ce ne sont que des hypothèses mais Jean Clotte spécialiste des grottes ornées, avance quelques idées. Ces hommes préhistoriques admiraient les solides troupeaux de bisons, de chevaux et tous les grands mammifères qui les dominaient. On peut supposer qu'ils étaient impressionnés par leur grandeur, la force, le nombre et leur beauté. Mais, ils les craignaient et les vénèrent à distance ce qui montrait leur marque de respect. La grotte est donc un sanctuaire où ont lieu des cérémonies religieuses...

Par tous les moyens, les artistes essayent de rendre les animaux vivants en combinant les couleurs, en alternant les gravures et les peintures. Ils créent l'illusion de la perspective, du

avec de nombreux animaux dangereux que les hommes préhistoriques ne chassaient pas vraiment soit 425 représentations animales de 14 espèces différentes.

Ainsi, les animaux sont en mouvement, en groupe. Ils les représentent tels qu'ils les percevaient en meute, en action. Ils n'ont pas besoin de représenter tout le corps pour montrer le mouvement : une crinière au vent ou la tension vers l'avant de l'encolure et de la tête d'un félin. On retrouve souvent une majorité d'individus mâles avec tant de félins prêts à sauter sur leurs proies ou en rut. Cela renvoie aux préoccupations essentielles de leur quotidien : se nourrir et se reproduire. S'assurer une bonne chasse et donc permettre la survie du groupe.



La copie parfaite de la caverne du Pont-d'Arc a été ouverte au public en 2015 à quelques mètres de l'authentique.



Rhinocéros affrontés et quatre têtes de cheval.

Dessin au charbon sur roche. On voit quatre magnifiques chevaux. Ils sont en train de souffler par les naseaux et par la bouche ouverte : ils semblent hennir. Plus bas, on voit deux rhinocéros se battre et on entend le choc de leurs cornes.

mouvement par la superposition d'images presque identiques. Ces hommes jettent les bases d'une narration graphique, ancêtre de la BD et du dessin animé.

Les figures apparaissent figées mais elles prennent vie à la lueur des éclairages. Produite par des lampes à huile ou à graisse, des torches ou des foyers disposés au pied des parois, la lumière éclaire les motifs. Si l'on place une source lumineuse sur le sol à gauche du panneau et qu'on le déplace lentement, le contour de l'ombre s'allonge et esquisse peu à peu le corps d'un cheval, par exemple.

En général, c'est à proximité des endroits les plus sonores des grottes que l'on trouve les peintures. On peut supposer que l'acoustique des grottes a été exploitée à la fois pour mettre en scène les récits et favoriser les chants ou les rites chamaniques.

JEU

Et toi, réussiras-tu à reconnaître les animaux d'un grand panneau de 12 mètres de long (« le panneau des félins ») ? Combien comptes-tu d'animaux approximativement ? 40, 60 ou 80.



La laine à St Pierreville en Ardèche : une activité d'hier, d'aujourd'hui et de demain

« *Quand nous avons découvert que les éleveurs ardéchois jetaient leur laine parce qu'ils ne trouvaient plus d'acheteur et que la dernière filature du département tombait en ruines... on a eu envie de réagir et de prouver qu'une alternative était possible !* » Béatrice Barras, « Moutons rebelles, Ardelaine la fibre développement local » 2001.

Ardelaine est une entreprise un peu particulière qui se situe en contrebas du village de Saint-Pierreville au lieu-dit Puasson dans la vallée de l'Eyrieux en Ardèche. « Ardelaine est une entreprise coopérative née d'un double défi : celui de relancer une dynamique économique autour de la revalorisation d'une ressource délaissée (la laine) en milieu rural désertifié ; et celui de faire la démonstration qu'un groupe humain déterminé et solidaire, sans moyens financiers et sans compétences dans le domaine concerné au départ, est capable de créer une entreprise solidaire.



Un artisan d'Ardelaine fabriquant une couette



La filature Ardelaine dans les années 70

La filature de laines date de 1850. Elle a été bâtie par Pierre Puaux, dans le prolongement de son moulin. Le moulin et la filature fonctionnaient grâce à la force hydraulique des eaux de la Veyruegne amenées sur des roues à augets par dessus : une de 4 mètres de diamètre pour le moulin et une de 6 mètres pour la filature. Ces établissements étaient conçus comme des services aux nombreux paysans des alentours qui amenaient leur blé à moudre et leur laine à filer alors que la commercialisation ne dépassait pas 50 km à la ronde. Les activités faisaient vivre deux familles et un ouvrier.



La filature a fonctionné une centaine d'années et a cessé son activité à la fin des années 50. C'est en 1975 que Madame Courbière, la dernière propriétaire, a vendu son établissement alors en ruines ce qui a permis la relance de l'activité sur le site.

Les machines à carder et filer qu'utilise Ardelaine aujourd'hui sont un vrai patrimoine aussi. Elles ont près d'une centaine d'années et grâce à un bon entretien et des savoir-faire précieux, elles fonctionnent toujours !

Ardelaine est labellisée « Entreprise du Patrimoine Vivant », marque de reconnaissance du ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, mise en place pour distinguer des entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence.

En 40 ans, cette coopérative a su recréer localement une filière de la laine. Après avoir été lavée, et cardée, la laine sert notamment à fabriquer des matelas, des couettes, des habits... Aujourd'hui, l'entreprise emploie 50 personnes et recrute chaque année.



EXPOSITION : Le bestiaire en liberté au château de Vogüe

Entre le 9 juillet 2017 et le 5 novembre 2017, une exposition sur des animaux réalisés par des cinq artistes d'aujourd'hui a eu lieu au château de Vogüe, en Ardèche, à quelques kilomètres de la grotte Chauvet. Peintres, sculpteurs ou céramistes, ils se sont tous attachés à représenter l'animal. Parmi eux, Jacques Berry expose des rhinocéros, enquête auprès de l'artiste...

Que représente votre tableau ?

Le tableau représente un rhinocéros noir sur un fond rouge avec un corbeau noir au-dessus.

Pourquoi avoir voulu mettre un corbeau ?

J'ai aimé mettre un oiseau de mauvaise augure.

Quel rôle jouent les couleurs dans le tableau ?

On a un fond rouge vif, écarlate et monochrome. Un rouge qui ne trompe pas. Ce rouge c'est peut-être celui de la colère. Certainement, celui de



« Il était une fois », Jacques Berry

Réponse du Jeu : Il y a 80 animaux environ.

L'amour inconditionnel alors qu'au centre on a un rhinocéros noir. Un noir profond, pur également. Ce noir pourrait évoquer la peur, la noirceur.

Pourquoi avoir choisi ces couleurs ?

Le rouge et le noir s'affrontent. Deux couleurs pour évoquer deux sentiments forts et contradictoires. L'amour et la peur réunis dans une peinture. C'est violent et à la fois puissant. Ça réveille les sens ! Ça évoque l'enfance ! Ça marque notre mémoire.

Quels sentiments vous évoquent ces animaux ?

Ils peuvent être drôles ou inquiétants, ils sont de toute façon colorés et ludiques.



Le volatile facétieux de Roland Roure

Petit journal du patrimoine réalisé par les élèves de la classe de 5ème3

Equipe rédactionnelle : Le P'tit Chamontin

Rédacteurs : Emilie, Rémi, Killian, Noah

Etablissement : Collège Marcel Chamontin

Académie : Grenoble

Adresse : 24, avenue du 8 mai 45 07400 Le Teil

